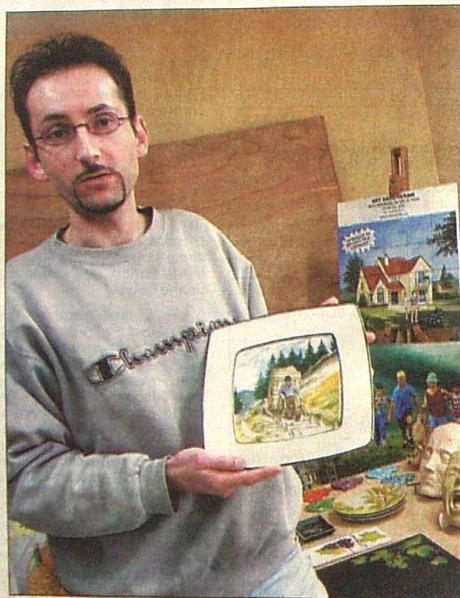


Semaine de l'artisanat

## La céramique dans tous ses états

Dans le cadre de la semaine de l'artisanat, Frédéric Veaçon, peintre céramiste, ouvre les portes de son atelier au grand public à Archettes aujourd'hui jusqu'à 19 h.



Frédéric Veaçon s'est lancé dans la céramique après son licenciement de la papeterie Lana de Docelles.

Cette maisonnette renferme des trésors. Une geisha au corps élancé peinte sur céramique scrute une tribu d'indiens au regard placide figée dans la faïence. Dans le cadre de la semaine de l'Artisanat (16-23 mars), Frédéric Veaçon ouvre au grand public les portes de son atelier situé à Archettes, route de Mossoux. Sur une longue table rectangulaire sont déposées quelques fresques spécialement composées à l'attention d'artisans boulangers. "J'ai des commandes de professionnels ou d'administrations. Mais mes clients sont principalement des particuliers qui cherchent à personnaliser leur intérieur", détaille l'artisan.

Essentiellement des cuisines et des salles de bains, auxquelles Frédéric Veaçon apporte sa touche d'originalité pour un coût variant entre 2 et 8 euros le carreau : "Le but de mon travail, c'est de rendre les carrelages des clients uniques autant par le dessin que par les couleurs, nettement plus vives que dans la sérigraphie industrielle."

### Marianne en filigrane

En ce moment, le jeune artisan travaille sur un projet qui lui tient particulièrement à



Chimie, dessin, la céramique nécessite une large palette de connaissances. (Photos Eric THEBAUT)

cœur. Une fresque de 8 m<sup>2</sup> pour une salle de bain. "Mes clients m'ont demandé de restituer l'esthétique de la céramique des bains turcs. Pour cela, je m'inspire des figures traditionnelles ce cet art qui date du 17<sup>ème</sup> siècle et j'utilise des émaux turcs en procédant de la même façon qu'à l'époque. C'est fascinant de voir à quel point leur technique était ingénieuse. Avec des moyens plus limités, ils obtenaient des couleurs aussi flamboyantes

qu'aujourd'hui", s'enthousiasme Frédéric Veaçon.

Pour rien au monde, le céramiste retournerait à son ancien travail. En 2000, la papeterie Lana à Docelles ferme ses portes. Frédéric Veaçon se retrouve sans emploi mais pas d'idées. Il ne manque pas d'atouts : l'amour de l'art, et surtout une habileté manuelle remarquable. Lorsqu'il était encore salarié de la société Lana Frédéric Veaçon a réalisé la Marianne en filigrane des chèques de la Poste. "Je ne regrette rien. J'ai toujours eu la fibre artistique. Après mon licenciement, j'ai pris contact avec l'atelier Chloé, c'est là que j'ai appris le métier. La chimie des émaux, la manipulation à haute température de la céramique. Et puis, il y a 6 mois, j'ai ouvert ma propre boutique. Je m'épanouis totalement dans mon nouveau métier."

Il espère que les jeunes vont suivre son exemple et se tourner vers sa filière : "J'ai une formation un peu atypique, un parcours d'autodidacte. Mais je conseille aux ados qui veulent se lancer dans cette voie, de s'inscrire à l'école de Longwy ou d'Hagebau qui sont très réputés dans le Nord-Est."

## Pascal Kneuss : "L'artisanat vosgien peut être un recours"

Pascal Kneuss, président de la Chambre des Métiers, dresse un bilan de l'instance consultative au moment où se termine la semaine de l'artisanat.

Pascal Kneuss, quel bilan tirez-vous de la 6<sup>ème</sup> édition de la semaine de l'artisanat ?

"Une réussite totale. 810 visiteurs au pôle des métiers d'Epinal dont 300 contacts sérieux avec des jeunes désireux de travailler dans l'artisanat. 145 au centre d'aide à la décision qui se trouvent dans les locaux de la Chambre de Métiers."

Comment les jeunes perçoivent-ils les métiers de l'artisanat ?

"L'image de nos métiers a considérablement évolué. Pour moi le tournant s'est

opéré il y a 4 à 5 ans. Sur nos stands d'exposition, je rencontre de plus en plus de jeunes bacheliers attirés par nos métiers. Cela prouve que l'artisanat n'est plus considéré comme une voie de garage !"

Face à la crise industrielle vosgienne, l'artisanat peut-il servir de recours ?

"Dans une certaine mesure, oui. Chaque salarié licencié dans l'industrie ne peut évidemment pas retrouver du travail dans l'artisanat. Mais cette opportunité existe. Quelques partenaires de la semaine de l'artisanat ont réussi cette reconversion comme Olivier Pierrat et Frédéric Veaçon, respectivement devenu boulanger et céramiste."

S.G.

